**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 673

**Artikel:** Un demi-siècle de solidarité internationale : le cinquantenaire de

l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles

Autor: A.A.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265311

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# louvement Feminis

DIRECTION ET RÉDACTION

18 NOVEMBRE 1944 — GENEVE 2 2 NOV. 1944

ADMINISTRATION
Mile Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

rticles signés n'engagent que leurs auteur

**ABONNEMENTS** 

SUISSE 1 an Fr. 6.—

, 6 mois , 3.50

ETRANGER . , 8.—

Le numéro . , 0.25

ANNONCES 11 cent, le mm. Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Aimer, aimer, c'est être utile à soi.

Se faire aimer, c'est être utile aux autres. Mme E de PRESSENSÉ.

### L'Idée marche... même chez nous!

#### Un projet suffragiste à Bâle.

Une brusque surprise a secoué tout récem-ment les suffragistes de la cité du Rhin: un député au Grand Conseil, M. Martin Stobler, vient, sans qu'elles pussent se douter le moins du monde de la chose (c'est d'ailleurs géné-ralement de la sorte qu'agissent ces messieurs, raiement de la sorte du agassent ces messieurs, en laissant dans l'ignorance de leurs projets les principales intéressées1) de demander au Conseil d'Etat d'étudier une revision de la Constitution cantonale, qui placerait les « Suissesses féminines » (sic) en égalité de droits avec les hommes en matière de suffrage, électorat et éligibilité.

C'est évidemment une grosse nouvelle, et une lourde besogne qui incombe subitement à C'est évidemment une grosse nouvelle, et une lourde besogne qui incombe subitement à nos collègues băloises, car d'après les informations qui nous ont été données, la votation populaire pourrait prendre date dans six à huit mois déjà. Or, quiconque a passé par pareille campagne sait bien l'élan considérable que cela donne à nos idées, cela même si le résultat n'est pas favorable, mais aussi le froit énorme en forces vives comme en ressources matérielles que cela réclame. Mais la Section bàloise est la plus forte de tous nos groupes suffragistes cantonaux; elle compte des capacités multiples et variées, elle est le siège de la présidence centrale de notre Association suisse, et est dirigée avec ardeur et savoir-faire par sa présidente locale: autant d'atouts dans le jeu. L'on nous a souvent dit que les deux cantons qui avaient le plus de chance d'opérer la brèche suffragiste étaient Genève et Bâle: Genève a tenté sa chance sans succès, il y a quatre ans; bon succès maintenant à Bâle pour décrocher la timbale, et veux chaleureux des suffragistes de toute la Suisse!

#### Activité suffragiste à Zurich.

Mais un autre de nos cantons s'est aussi Mais un autre de nos cantons s'est aussi mis sur les rangs pour cette joute: on a lu ici mème, il y a peu de semaines, qu'à la surprise également des Sociétés suffragistes locales, une motion demandant pour les femmes le droit de vote complet sur terrain cantonal avait été déposée au Grand Conseil de Zurich par M. Nägeli, député socialiste. Acceptée pour examen par le gouvernement — qui comprend plusieurs membres favorables au vote des femmes, notamment notre fidèle qui comprend plusieurs membres favorables au vote des femmes, notamment notre fidèle ami du parti radical, M. le conseiller d'Etat Briner, qui fut, voici deux décades, vice-président de notre Association suisse pour le suffrage — cette motion a mis en mouvement tous les groupements féministes du canton. Déjà la Frauenzentrale, qui groupe un grand nombre de Sociétés féminines, a décité de consegura à la collaboration des feministes. canton. Déjà la Frauenzentrale, qui groupe un grand nombre de Sociétés féminines, a décidé de consacrer à la collaboration des femmes à la chose publique sa journée cantonale du 18 novembre, dont on trouvera le programme plus Join et qui, atteignant ainsi les Sociétés de la campagne, peut exercer une grosse influence; d'autres Association féminines ont répondu favorablement à la demande de conférences et de manifestations d'intérêt qui leur a été adressée par les Sociétés suffragistes, lesquelles se rendent compte très justement que, dans le stade actuel, ce qu'il importe avant tout, c'est de gagner à notre cause trop de femmes qui lui sont encore, sinon hostiles, du moins indifférentes, et prètent par là motif à l'éternelle et mauvaise objection: «Les femmes n'en reuelent pas....» Car si nous remontons le cours de l'histoire, tous les hommes ont-ils touiours tous voulu du cadeau que leur apportait, avec le développement de la démocratie, le suffrage universel?...

(La suite en 2me page). E. Gb.

(La suite en 2me page). E. GD.

Si notre journal vous intéresse, aidezious à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

#### Un demi-siècle de solidarité internationale

#### Le cinquantenaire de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles

ce mois de novembre 1944, l'Alliance Universelle des U.C.J.F. eflèbre le cinquantenaire de sa fondation avec un sentiment de grande gratitude pour celles qui jetèrent la base de l'œuvre. Ce demi-siècle de solidarité féminine in ternationale représente une richesse extraordi-naire d'expériences diverses, de foi soutenue, d'aide mutuelle entre des millions de femmes et jeunes filles de quelque 70 pays répartis sur les cinq continents. Mais les origines des U.C.J.F. mêmes sont plus lointaines. En effet, au milieu du siècle passé, en de multiples points de l'Europe et des Etats-Unis, sous l'influence du pié-tisme, des femmes éprouvèrent le besoin d'unir les jeunes filles dans un élan de prière et formèrent des groupes d'étude biblique et de chant. Qui dit approfondissement de la vie intérieure féminine, dit aussi vie au service du prochain, développe-ment du sens social. C'est pourquoi en même temps se créèrent des œuvres (réunions, homes et clubs) répondant aux besoins de la jeunesse féminine entraînée par le développement du machi-

minine entrainee par le developpement du machisme hors du foyer dans la vie industrielle. De ces deux modestes œuvres naquirent les U.C.J.F. Qui dira le courage dont durent faire preuve les pionnières pour vainere les préjugés qui étoufaient la vie de la jeune fille et faire triompher le principe des Unions, défini par l'insigne: triangle bleu, entouré d'un cercle d'or et signifiant le définiencement des membres au triple point de gle biet, entoine au terete de col et signimat te développement des membres au triple point de vue spirituel, intellectuel et physique? C'était une gageure que d'organiser des classes de gym-nastique à l'époque des tournures, des guimpes baleinées et des robes balayant le sol. C'en fut une autre que de vouloir unir dans un même mouvement des jeunes filles et des femmes de toute condition sociale.

Peu à peu les Unions se groupèrent. En 1892, le Conseil Central des U.C.J.F. de Grande-Brele Conseil Central des U.S.J. des d'aductifie tagne convoqua, à titres divers, des déléguées d'Amérique, d'Australie, de France, des Indes, de Norvège, d'Espagne, de Suède et de Suisse pour étudier la possibilité de fonder l'Alliance Universelle des U.C.J.F.;

Deux ans plus tard, en 1894, le travail inter-national était organisé et l'Alliance Universelle des U. C. J. F. (World's Young Women's Christian Association) prenait corps. Les U.C.J.F. de 4 pays: Ode-Bretagne, Etats-Unis, Norvège et Suède en furent les premiers membres. En 1898, la première conférence universelle des U.C.J.F. rassembla à Londres plus de 300 déléguées de 18 pays diffé-

N.D.L.R. — Nombreux seront les lecteurs de ce journal qui partageront la joie qu'a causée à notre Rédaction la réception d'une lettre datée du 28 octobre, à Paris de notre amic Cécile Brunschvieg, ancienne présidente de l'Union Française pour le Suffrage, et grande animatrice et chef du mouvement suffragiste français dès même avant l'autre guerre. Les dernières années de cette guerre-ci furent particulièrement douloureuses pour Mme Brunschvieg, qui, en plus du deuil cruel du décès de son mari, le grand philosophe bien connu, a passé par des périodes terribles, mais les a traversées avec une sérénité et une confiance que l'on retrouve dans la première lettre qu'elle nous écrit après la libération de son pays, et dont les fragments touchant au vote des femmes ne pourront manquer d'intéresser nos lecteurs.

En ce qui concerne l'Union Française.

LE regulents ou content au vote des remmes ne pourront manquer d'intéresser nos lecteurs.

LE n ce qui concerne l'Union Française pour le Suffrage, j'attends avec imputience le retour de Germaine Malaterre (en ce moment occupée dans le Midi (Réd.) car ce serait le moment de nous organiser pour les élections de février... Notre titre d'«Union pour le Suffrage» n'est plus opportun, puisque l'on nous a accordé le suffrage; de plus les prochaines élections vont se faire sur le plan de la «Résistance», bien plus que sur celui des partis ou des sexees. Il faudra donc collaborer de très près avec les hommes: c'est le mômen tou jamais de se mettre sous le même plan. A mon avis, nos organisations auront surtout un but de propagande et d'éducation, mais elles devront s'effacer devant ets CE MOMENT L'ÉGALITÉ EXISTE. Femmes et hommes ont parlagé les mêmes Temmes et hommes ont partagé les mêmes langers, les mêmes soucis. Ils ont bien souvent le même uniforme, et les hommes n'ont encore oublié ce que font et ce qu'ont

pas encore oublié ce que font et ce qu'ont fait les femmes.
Le moment est donc favorable pour dresser des listes mixtes. On verra plus tard si les luttes politiques nécessitent des interventions ouvertes de nos organisations. Pour l'instant, je crois qu'elles devront se borner à un rôle modeste pour garder leur autorité et

Nouvelles suffragistes de la France libre leurs droits pour l'avenir. Si elles agissaient autrement, je pense que la plupart des fem-N.D.L.R. — Nombreux seront les lecteurs de mes diraient :« Nous n'avons pas besoin d'elles ce journal qui partageront la joie qu'a causce a pour moi je préconise une ente avec les notre Rédaction la réception d'une lettre datée

vailler autrement que les hommes ni nous sé-parer d'eux». Ce n'est que plus tard qu'elles comprendront les intérêts particuliers qu'elles auront à défendre. Voilà comment je comprends la situation. On organise des causeries dans les mairies, et pour moi je préconise une entente avec les groupes constitués, dans la presse, à la radio — moins sur le plan féministe que sur l'obli-gation pour les femmes de s'adapter et de prendre leur place dans le domaine civique pour le rélivement du nays. pour le relèvement du pays. \* \* \*

En disant à Mme Brunschvieg, la joie et la re-connaissance de tous ceux qui ont suivi son acti-vité pendant plus d'un quart de siècle, nous ajoutons que nous publierons dans notre prochain nu-méro des fragments d'un article de M<sup>me</sup> Mala-terre-Sellier, dont nous n'avons non plus pas de nouvelles depuis plusieurs mois, mais avec qui, sitôt les communications rétablies, notre corres pondance reprendra suivie, et de son côté, riche de faits, de récits et d'expériences.

\*\*\*

D'après les rares nouvelles que nous avons pu glaner de-ci de-là sur la réalisation du vote des femmes en France, l'Assemblée consultative, instituée à 'Alger, et siégeant maintenant à Paris, comprendrait six femmes (douze d'après d'autres informations) mais dont nous ignorons, les noms, exception faite de celui de Mª Brossollette, veuve du journaliste martyr, dont on a pu apprendre récemment le décès, qui aurait été nommée vice-présidente de l'Assemblée, et celui de Mª Simard, représentante de la Résistance canadienne française. Ni l'une, ni l'ausistance canadienne française. Ni l'une, ni l'autre n'appartenaient, que nous sachions, à nos groupements d'avant guerre, et ceci confirme les remarques de Mme Brunschvicg, citées plus haut, que la vie nationale s'organise en dehors des cadres anciens et des coutumes de 1939.

E. GD.

rents. Et les conférences de se succéder tous les quatre ans, chacune dans un lieu différent, cha-cune destinée à élargir la vision de la tâche des Unions. La dernière conférence universelle fut celle de Muskoka (Canada), en 1938, où les cinq thèmes suivants furent étudiés: l'Alliance universelle en tant que groupement chrétion de jeu-nesse ; l'Alliance universelle en tant que mouvement de femmes; directives et pratiques œcu-méniques des U.C.J.F.; l'Alliance Universelle et

ses responsabilités sociales, l'Alliance Universelle et les relations internationales.

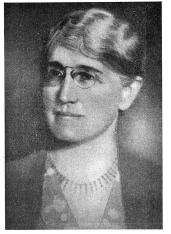
Un groupement chrétien de jeunesse, les Unions Un groupement chrétien de jeunesse, les Unions le sont avant tout, unissant les jeunes filles dans une même recherche de Jésus-Christ et d'un même élan de vie saine. Mais elles sont aussi un groupement œcuménique, puisque, dans les Balkans, elles ont été amenées à travailler avec les femmes orthodoxes grecques, puisqu'en Amérique du Sud ses membres sont en majorité catholismes remains puisque parteut les mujorité catholismes remains puisque parteut les mujorités catholismes parteut les parteuts parteut les mujorités catholismes parteut les mujorités parteut les mujorités catholismes parteut les mujorités catholismes parteut les mujorités parteut liques romains, puisque partout les unionistes appartiennent à des églises diverses. L'Alliance entretient d'étroits contacts avec le Comité Universel des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens, versel des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens, les Associations chrétiennes d'étudiants dans les pays où les étudiantes ne sont pas un départe-ment des U.C.J.F., avec le Conseil Occumé-nique des Eglises, Consciente du rôle que peut et doit jouer la femme dans l'Eglise, elle étudie ce problème dans les différents pays, encoura-geant les unionistes à prendre une part active dans la vie de l'église de laquelle elles sont mem-

Mouvement de femmes: très vite l'Alliance a senti ses responsabilités à l'égard de toutes les femmes sans distinction de race, de nationalité, de religion ou de condition. C'est pour cela qu'elle a toujours cherché à collaborer avec



Cliché Y.
Miss Ruth WOODSMALL (Etats-Unis)

Secrétaire générale de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles



Miss Ruth ROUSE (Gde-Bretagne) Présidente de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles.

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

# RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE

d'autres mouvements féminins et en particulier avec le « Comité de Liaison des organisations féminines internationales ».

(La suite plus loin)

#### L'Idée marche... même chez nous! (Suite de la 1re page.)

#### Vaste pétitionnement à Berne

Vaste pétitionnement à Berne

Et c'est aussi pour répondre à cet argument qui ne prouve rien que le Comité bernois d'action pour la collaboration de la femme à la vie publique met sur pied en ce moment une pétition d'une ampleur inusitée. Nos lecteurs se rappellent comment, dans ce canton, les deux motions en faveur du suffrage féminin communal furent repoussées par une faible majorité du Grand Conseil en automne 1943, et comment, frappé du petit nombre des opposants, et fort aussi de la sympathie du gouvernement — qui a adressé une circulaire à toutes les communes les engageant appliquer les dispositions de la loi qui ouvrent aux femmes certaines Commissions officielles — le Comité d'action décida de continuer la lutte. Or, comme l'une des principales raisons invoquées par les adversaires cipales raisons invoquées par les adversaires pour repousser au Grand Conseil·le suffrage féminin municipal était l'inertie ou l'opposition de certains milieux féminins, ce sition de certains milieux féminins, ce Comité décida de lancer un vaste pétitionnement féminin, — que tous les citoyens suffragistes seraient aussi invités à signer — pour prouver l'inanité de cette objection, et qui sait? décider ce gouvernement si précieusement suffragiste à présenter peut-être lui-même une motion

une motion.

Mais voilà que, comme pour donner raison à ces adversaires, un Comité antisuffragiste fort d'une douzaine de membres vient précisément de se constituer l'autre semaine à Interlaken, avec siège à Meiringen! Ceci ne rappelle-t-il pas la fameuse Ligue vaudoise antisuffragiste de Mis Suzanne Besson, dont le quartier général était à Niedens sur Yvonand, ce qui prouvait bien, si besoin n'en était déjà, que c'est toujours à la campagne, et malgré l'admirable effort fourni de tout temps par les paysannes, et dans les milieux agricoles que se recrute surtout notre opposition. Mais les Bernoises, persévérantes, tetemps par les paysannes, et dans les mineux agricoles que se recrute surtout notre opposition. Mais les Bernoises, persévérantes, tenaces, solides ne se laissent pas désarçonner pour si peu, et leur plan de campagne, tel qu'il vient de nous être exposé, est une œuvre méthodique de patience qui force le respect. Toutes les femmes suisses majeures des 496 compunes, dont quelques-ques comptent plusers par les paysants de la compune de communes, dont quelques-unes comptent plu-sieurs localités, de ce vaste canton seront sol-licitées de donner leur signature à ce péti-tionnement: or en comptant que la popu-lation féminine adulte suisse bernoise est

### HOTEL Сомте **VEVEY - LA TOUR**

Confort - Belle situation - Jardin



DE-CI, DE-LA

#### semaine de 51 heures?

Un sociologue anglais, dont les observations ont porté sur deux mille ménages, estime que la femme consacre en moyenne 51 heures par semaine aux travaux de la maison. On est donc bien loin de la fameuse semaine de 40 heures..

#### Les femmes dans les affaires

On a souvent constaté que si la Suisse alle-mande ne craint pas de faire appel à des fem-mes pour occuper des postes élevés dans des ad-ministrations privées, la Suisse romande se montre Infirmières sociales. plus réservées à l'égard des capacités féminines. Cependant la maison de transports Lavanchy et Cie S. A., à Lausanne, vient de consacrer les services rendus par une de ses fidèles employées en désignant comme fondée de pouvoir M<sup>III</sup>. Louise Menthonnex, que connaissent bien tous ceux qui

d'environ 250.000 àmes, c'est en tous cas 100.000 signatures que le Comité s'est donné à tâche de récolter, afin de produire vraiment une impression effective, et sur les députés et sur la population. Et pour mesurer l'ampleur de cette tâche, il faut bien réaliser que les collectrices devront travailler à la ville comme à la campagne, dans les boures comme dans les boures des la campagne. que les collectrices devront travailler à la ville comme à la campagne, dans les bourgs comme dans la ville fédérale, dans les régions industrielles comme auprès des montagnardes, dans le Jura comme dans les Alpes, chez le catholiques comme chez les protestants, auprès des ouvrières comme auprès des paysannes, et user de leur propagande en français comme en allemand... Une feuille volante a été préparée pour soutenir par des arguments typiques les efforts des membres des quelque 150 Sociétés féminines qui ont accepté de collaborer à cette tâche, des brochures ont été éditées, un guide pour les conférencieres... tâche, des brochures ont été éditées, un guide pour les conférenciers et les conférencières.... et l'on peut bien penser que le souci des ressources financières à se procurer n'est pas le moindre de ceux qui préoccupent les membres de ce Comité! Donc bon succès aussi à nos collègues bernoises et à la vaillante équipe qui, sans se décourager ni se lasser, continue tranquillement, et sans dévier d'une ligne de la route qu'elle s'est tracée, à mener de la sorte le bon combat pour nos idées... pour l'«Idée»!

#### Et l'on travaille ailleurs encore...

...A Soleure, par exemple, où un député du parti catholique aurait présenté un projet de vote féminin facultaif en matière commu-nale; à Lucerne, à la Neuveville, où des no-minations de femmes ont eu lieu dans diverses Commissions; ceci sans parler du postulat Oprecht, qui, comme nos lecteurs le savent, préconisant le suffrage féminin sur terrain fédéral, fait l'objet dans bien des cantons de démarches, de conférences, de séances, d'aront à faire faire des expéditions dans de loin-

#### Succès féminins.

Lors des examens de 1944 de l'Ecole hôtelière de Lausanne, ce sont deux jeunes filles qui on passé en tête du cours pour secrétaires d'hôtels.

— Et lors des examens suisses de sténo-dac-tylographie commerciale passés à Neuchâtel, sur les 19 candidats qui se sont présentés, les 4 pre-miers qui ont obtenu le diplôme sont également

des jeunes filles.

— La dernière séance de la Société de géographie de Genève a été, pour la première fois en Suisse dans l'histoire des Sociétés savantes, présidée par une femme, M<sup>me</sup> Lobsiger-Dellenbalh, privat-docent à l'Université et adjointe au balh, privat-docent à l'Université et adjointe au Musée d'ethnographie. En lui passant la prési-dence, M. Léon Dunant, le président sortant de charge, a manifesté l'opinion qu'il n'était que jus-tice que place fût maintenant faite aux femmes, vu toute l'activité actuellement déployée par

De nouveaux postes intéressants se sont ouverts récemment à des élèves de la Source, comme celui d'infirmière sociale occupé à Bienne (Fabriques Oméga et La Centrale) par  $M^{lle}$  Rachel Eggimann, et celui rempli à Genève (Usines Hispano-Suiza) par  $M^{lle}$  Andrée Oville.

ticles de presse pas toujours dus à des plumes féminines, et dont il se peut que la session de décembre des Chambres fédérales voie l'exposé de motifs présenté par son auteur. Incontestablement, le calme plat sous le poids duquel nous vivions cer dernières années a été secoué — oh! non pas par un orage, mais par quelques souffles d'une bonne et saine brise annonciatrice de temps nouveaux. Certes. les événements extérieurs y veaux. Certes, les événements extérieurs pour beaucoup, l'influence des évén es capitaux d'outre-Jura notamment: ma si la femme suisse voulait bien enfin, et d'ellesi la femme suisse voulait bien enfin, et d'elle-même secouer son indifférence pour tout ce qui n'est pas carte de ravitaillement et diffi-cultés alimentaires, et comprendre l'impor-tance de l'heure qui va bientôt sonner pour toutes... peut-être enfin verrions-nous luire à l'horizon la lueur des jours qu'avec patience nous attendons depuis longtemps.

E Gn

#### Jeunes femmes de Genève (1925-1945)

Celles de nos concitoyennes qui atteindront leur majorité en 1945 ont reçu, au début de ce mois, une invitation du Conseil administratif de la Ville de Genève, les priant d'assister à la cérémonie des Promotions civiques qui aura lieu au Victoria Hall, le 26 novembre prochain. Jusqu'à présent, les jeunes gens seuls avaient été conviés cette manifestation. Nous sommes heureuses de voir la nouvelle preuve de confiance que l'on donne à notre jeunesse féminine qui est de plus en plus appelée à s'intégrer dans la vie civique de notre pays démocratique. Un millier de jeunes femmes, dont 45 sont déjà

mariées (on ne nous a pas dit combien étaient mères de famille!) ont été invitées. Ce nombre, ajouté à celui des 7 ou 800 jeunes gens pré-



Certes tous mes crayons sont bons Mais Caran d'Ache a le pompon Il évite toute rature Il embellit mon écriture

sents à la cérémonie ces deux dernières années, constituera une très belle et vivante assemblée. Mais il n'y aura pas assez de place au Victoria-Hall pour permettre à de nombreux parents d'accompagner leurs enfants, et c'est grand dommage. Il serait à souhaiter que cette fête civique puisse avoir lieu dans un cadre plus vaste que le Victoria-Hall, en plein air, par exemple, à une épo-que de l'année qui s'y prête. Pourquoi pas le

Les futurs citovens auront à promettre solennellement, devant les autorités, de contri-buer au bien de leur patrie. Il leur sera remis un buer au bien de leur patrie. Il leur sera remis un diplôme et une publication de circonstance qui contient des fragments de nos Constitutions helvétique et genevoise, un court résumé de l'histoire de Genève, et quelques pages de nos auteurs nationaux. Dans l'édition qui a été préparée pour les jeunes filles, on a remplacé une proclamation du Général Dufour à ses troupes par un texte de Mine Necker de Saussure. Quoique écrites dans un texte de suit dets aussures. Quoique écrites dans un texte qui dets aussures les réflaires que sur un style qui date un peu, les réflexions que sug-gère cette page aux femmes de chez nous nous paraissent pleine de bon sens et d'actualité. Qu'on en juge par cette phrase prise parmi d'autres: «C'est sous le toit domestique que se forment ces opinions et ces mœurs, qui soutiennent les institutions ou en préparent la chute». H. G.

Un demi-siècle de solidarité internationale

## Le cinquantenaire de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles

(Suite de la 1re page)

Responsabilités sociales: n'est-ce pas une des pierres angulaires de toute œuvre féminine? N'est-ce pas cela qu'avait pressenti Lady Kinnaird





#### Les femmes et les livres

#### A la mémoire de Lina Schips-Lienert

A la mémoire de Lina Schips-Lienert

Au sortir du défilé du Morgarten, j'ai enfourché ma bicyclette et pris la grand'route qui monte vers Biberbrück. Elle suit, en la dominant d'assez haut, la vallée de la Biber. Plus je m'élevais, plus j'avançais sur le plateau — le champ de bataille de Rothenturm — et plus l'impression me gagnait de traverser une contrée familière. Ces vastes pâturages ondulants, déjà jaunis par l'automne, ces maisons éparses, isolées, ces toits de tuiles rouges... Au loin, ces horizons bleuissants; au près, ces tourbières qui s'étendent des deux côtés du chemin et dont les petits tas de tourbe mise à sécher ressemblent à des gnomes accroupis... Ces camions chargés de combustible que je croise sans cesse... Suisje donc à la Brévine ou aux Ponts? Dans quelque vallée de mon Jura neuchâtelois? — Mais non. Je suis dans le canton de Schwyz, sur ce haut plateau solitaire, sans cesse balayé par les vents, où le thermömètre, l'hiver, descend plus bas encore qu'à la Bré-



Cliché Mouvement Féministe. Lina SCHIPS-LIENERT (1892-1944)

vine et où les moines de saint-Benoît ont construit l'abbaye célèbre d'Einsiedeln.

C'est là, au pied de ces tours baroques, dans cette petite ville disparate, aux multiples hôtelleries de pèlerins, aux imprimeries de livres et d'images saintes, aux ateliers de stactites, de statuettes et de rosaires, qu'est néc, le 28 mars 1892, la romancière Lina Schips-Lienert qui vient de nous quitter. Elle a vu le jour dans la même maison — le Paradis — que son oncle, le poète Meinrad Lienert. Elle aussi était poète. Le contraste d'une nature rude et dépouilée, calme et mélancolique et du luxe ostentatoire et véhément de la cathédrale voisine devait marquer profondément l'imagination de la fillette. Longtemps elle a gardé dans les yeux l'éblouissement des volutes dorés, le chatoiement des draperies, le miroitement des peintures, le ment des volutes dorés, le chatoiement des draperies, le miroitement des peintures, le brasillement des cierges. Dans tous les récits de Lina Schips-Lienert, je trouve une atmosphère de conte de Noël. N'est-ce pas dans une fabrique de cierges, précisément, la Wachsbleiche, qu'elle passa ses jeunes années? Lina avait cinq frères et sœur cadets dont elle partageait les jeux, autour des longues tables où l'on coulait dans les moules tubulaires la cire iaune ou blanche. Ces souvenirs tables ou I oir coulait dans les moutes laires la cire jaune ou blanche. Ces souvenirs d'enfance, elle les a évoqués dans un ample roman intitulé Lumières¹ où le rythme de la vie humaine semble réglé sur celui des sai-

<sup>1</sup> Les principaux ouvrages de Mme Schips-Lienert ont paru, soit aux éditions de la Neue Schw. Bibliothek, soit aux éditions Waldstett, à Einsiedeln.

sons et donne à la mort même un sens consolant.

solant.

Cependant la fillette comptait à peine cinq printemps lorsqu'elle perdit son père. Un père qu'elle aimait et révérait à la fois, un peu comme un héros de légende. Dans tous les contes qu'elles faisait alors à ses petits frères, il était question de ce père, enlevé par des brigands ou de mauvais esprits et que ses enfants délivraient par d'héroïques entre-prises. Aidée de la servante Catherine, sa vaillante mère dirigeait à la fois le ménage, l'éducation de ses petits et le commerce qui les faisait tous vivre. Comptant pour l'assister plus tard sur sa fille ainée, elle la plaça dans un internat catholique dont la romancière semblait avoir conservé d'assez mauvais souvenirs. Elle fut ensuite à Fribourg apprendre semblat avoir conserve d'assez matrais sovenirs. Elle fut ensuite à Fribourg apprendre le français. Hélas! Si la jeune fille rappor-tait d'excellentes notes de composition, d'hisne trançais. Itelasi 51 ia jeune fille rappor-tait d'excellentes notes de composition, d'his-toire, de littérature et de géographie, elle n'a-vait aucun intérêt pour les chiffres ni pour la comptabilité. Par bonheur, sa sœur cadette, différemment douée, put la remplacer auprès de leur mère tandis que Lina partait pour Florence, où elle étudia tout à son gré l'art et la littérature. Déjà le directeur du journal d'Einsieldeln auquel, dans le plus grand secret, elle avait soumis ses premières nouvelles, les avait publièes en bonne place. La guerre de 1914 l'obligea à rentrer au pays. A Davos où elle passa une année, elle noua d'amicales relations avec plusieurs gazés et avec d'au-tres malades internés dont le triste sort la bouleversait. Enfin, en 1918, âgée de 26 ans, Lina Lienert épousait le Dr. Martin Schips